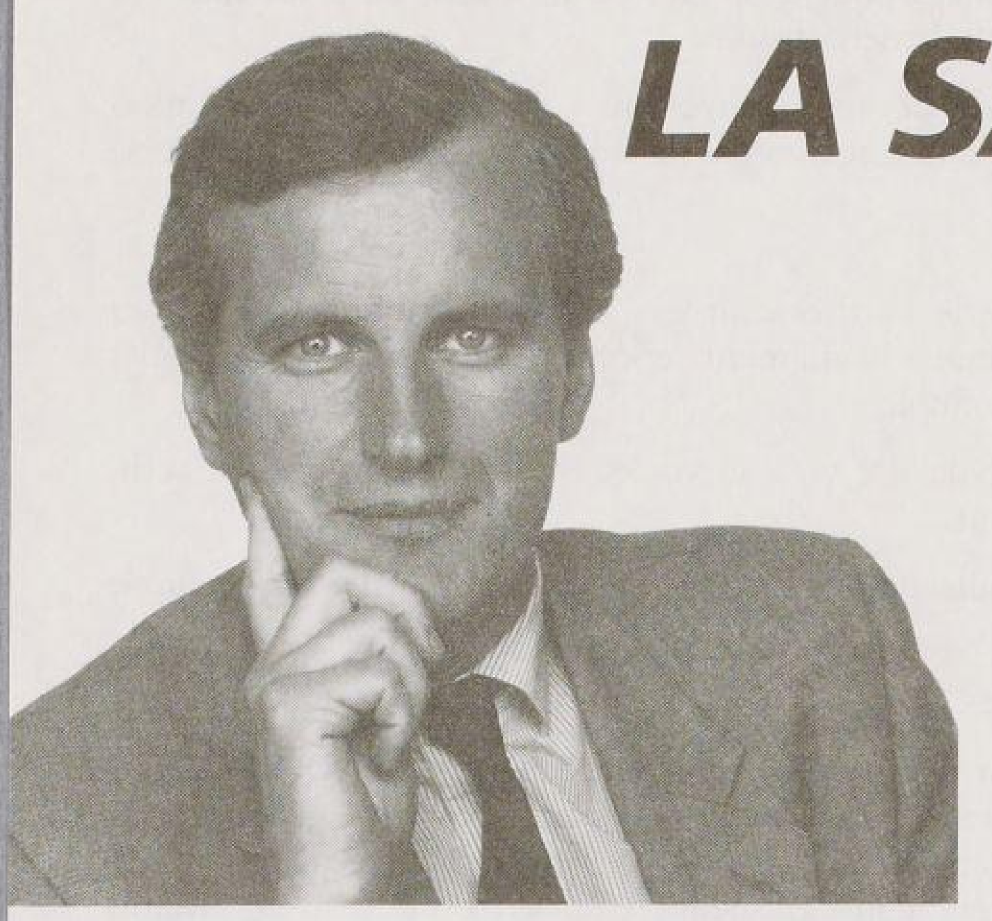
LA SAVOIE AU CŒUR



Chère Madame,
Chère Mademoiselle,
Cher Monsieur,

Cette « profession de foi » n'a pas une forme habituelle.

Je n'ai jamais eu de goût pour les promesses électorales toujours trop faciles.

Puis-je vous demander de la lire plutôt comme **un message personnel** quel qu'ait été votre vote pour l'élection présidentielle et quelle que soit votre intention dimanche.

Voilà 10 ans que nous travaillons ensemble !

Dix années où j'ai eu l'honneur - et la chance - de vous représenter **avec, à mes côtés, Auguste PICOLLET** à l'Assemblée Nationale. **Dix années faites de grandes joies, de vraies émotions et quelquefois de déceptions.**

Beaucoup de ces joies ont été aussi les vôtres. Lorsque nous avons gagné ensemble - le 17 octobre 1986 - la responsabilité d'accueillir les Jeux Olympiques ou lorsque certains chantiers ont été ouverts après tant d'efforts et de patience partagés avec tous les élus locaux : désenclavement routier entre Albertville et Ugine et en Tarentaise ; maisons de retraite de Bozel et de Moûtiers ; arrivée prochaine du TGV et bientôt la rénovation de trois hôpitaux à Albertville, Moûtiers et Bourg-Saint-Maurice, ou la construction d'une nouvelle Université en Savoie.

D'autres joies ont été plus secrètes. Celles, par exemple, des luttes menées ensemble, **vraiment ensemble,** avec des hommes et des femmes de toutes sensibilités politiques lorsqu'il s'est agi de défendre l'emploi dans les usines ou dans l'agriculture, ou encore d'obtenir un nouveau lycée professionnel dans la région albertvilloise.

La vraie dimension humaine et la raison de « l'action politique »

Enfin m'est-il permis de vous dire que les joies les plus personnelles, les émotions les plus intenses durant toutes ces années, je les ai éprouvées, je les éprouve quand j'écoute pour comprendre et quand je peux aider un homme ou une femme venus me trouver - même quelques instants - à ma permanence parce qu'ils sont touchés, et parfois abattus, par un drame personnel, la solitude, un handicap, le chômage.

Lorsque je suis assis à mon banc dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale, il m'arrive quelquefois - en écoutant certaines mauvaises polémiques - de douter de l'action politique et de son efficacité. Cela n'a jamais été le cas chez nous en Savoie **où la rencontre - et le respect - des autres donnent au « métier » parlementaire sa dimension humaine et sa raison.**

J'ai parlé des joies. Il faut dire un mot des déceptions. Elles sont toutes plus ou moins liées à une certaine pratique de la politique que je réprouve et dont les Français, me semble-t-il, ne veulent plus.

Cette pratique est celle du sectarisme, de l'intolérance, de la division.

On peut débattre tout en se respectant.

Je me souviens des critiques venant du Parti Socialiste et de mon propre mouvement lorsque j'ai invité en septembre 1984 le Président de la République au Conseil Général. Il n'y avait pourtant ni compromis, ni faiblesse dans cette démarche. Simplement la volonté claire et ferme de faire avancer les projets savoyards, **de prouver par un geste et par un dialogue que l'on peut débattre tout en se respectant.** Aujourd'hui, il est question d'« ouverture »...

Ma conviction depuis longtemps est qu'un autre débat politique est possible, nécessaire.

Un débat plus pratique et plus concret quand il s'agit des problèmes de la vie quotidienne.

Un débat plus moderne, plus civilisé lorsqu'il s'agit de traiter et de résoudre **les grandes questions que la France doit affronter ;** lutte contre le chômage et la pauvreté ; liberté des entreprises de se battre et de gagner ; accueil des personnes âgées ou handicapées ; renouvellement du pays avec une vraie politique familiale ; arrêt effectif de l'immigration clandestine ; renforcement de la sécurité ; ouverture de la France sur l'Europe et vers les peuples du Tiers Monde. Voilà quelques-uns des vrais problèmes. Il y en a d'autres...

Souligner ce qui rassemble plutôt qu'aiguiser ce qui divise

J'aurais voulu - comme vous - que le nouveau Premier Ministre, Michel ROCARD, prenne le temps de venir au moins une fois devant le parlement **pour expliquer ce qu'il veut faire sur tous ces sujets** avant que l'Assemblée Nationale ne soit brutalement dissoute.

J'aurais compris - comme vous - que le débat sur « l'ouverture » **se fasse devant l'opinion publique, au grand jour,** sur les problèmes de la France et non pas dans les coulisses avec cette course assez peu digne aux postes et portefeuilles.

J'aurais aimé être sûr - comme vous - que le Parti Socialiste - s'il devait à nouveau dominer l'Assemblée Nationale comme il domine déjà l'Etat - a vraiment renoncé à certaines de ses vieilles théories contre **la liberté de l'enseignement** par exemple.

Au sein de la nouvelle Assemblée Nationale - si vous le voulez dimanche - je resterai **actif, vigilant, constructif** quel que soit le Gouvernement.

La Savoie, moderne et solidaire

En Savoie, je continuerai - si vous le voulez dimanche - à souligner **ce qui nous rassemble plutôt qu'à aiguiser ce qui divise.**

Nous avons tant de choses à faire ensemble !

Moderniser notre province sans que personne ne reste au bord de la route ; regarder vers 1992 et vers l'an 2000 - dans 12 années - **sans oublier nos racines,** notre identité, notre culture ; construire en respectant le paysage, la montagne, notre patrimoine; développer encore l'économie du tourisme et du thermalisme, avec tous leurs métiers, et developper autant, en même temps et, **s'il le faut, en luttant,** l'économie des usines et celle de l'agriculture qui a tant misé sur la qualité de ses produits, fromages, vins et fruits.

Telle est la ligne qui restera la mienne **avec Albert GIBELLO,** aux côtés des élus, des entreprises, des associations qui animent cette circonscription d'Albertville et de la Tarentaise, du Beaufortain, et du Val d'Arly, de la Combe de Savoie jusqu'au canton de Saint Pierre d'Albigny qui peut compter sur nous.

Pour l'avenir qui commence lundi matin, je veux simplement prendre à nouveau l'engagement de travailler **avec la même énergie et le même enthousiasme.**

Je sais aujourd'hui - mieux qu'il y a quelques années - que la France et la Savoie avanceront à force **d'unité, de respect mutuel, d'ambition et d'idéal partagés.**

Ce chemin est difficile parce que les valeurs de la République sont très hautes et parce que nous avons des convictions souvent diverses. Mais ce chemin est passionnant comme le progrès, comme la Savoie.

Si vous voulez dimanche, continuons ensemble.

De tout coeur, je vous remercie pour votre confiance.
Votre Député.

Michel Barnier
Candidat d'Union pour la Savoie
(Union du Rassemblement et du Centre)



Albert GIBELLO

Agé de 40 ans, Albert GIBELLO appartient à une famille bien connue dans la région albertvilloise. Après ses études, notamment au Lycée Jean Moulin, il travaille dans des entreprises de transport et devient en 1978 assistant parlementaire de Michel Barnier.

En 1983, il est élu ***Adjoint au Maire d'Albertville chargé des sports, puis Conseiller Général d'Albertville Sud et de la Basse Tarentaise*** *en 1985.*

Il siège, au sein de l' Assemblée Départementale, dans la Commission des Affaires Sociales et Culturelles. Albert GIBELLO est ***Président pour la Savoie du Centre d'Amélioration du Logement (Cal-Pact).***

Il succède, aux côtés de Michel Barnier, comme son suppléant éventuel, à ***Auguste PICOLLET, devenu il y a deux ans Sénateur suppléant*** *et qui travaille comme Albert GIBELLO dans l'équipe de l'Union pour la Savoie au Conseil Général.*

Vu : Les Candidats

IMP. BONNEAU ALBERTVILLE